

L'élision en langue parlée

En langue parlée, dans la conversation courante, la plupart des Français ne prononcent pas certaines lettres ou certaines syllabes: c'est l'élision familière. Remarquez aussi que, dans la langue parlée, les Français suppriment souvent la première partie de la négation, ainsi par exemple: «Il n'est pas bon» devient: «Il est pas bon»; «Elles ne savent pas ce qu'elles veulent» devient: «Elles savent pas ce qu'elles veulent».

<u>langue parlée</u>	<u>langue écrite</u>
Y aura plus d'places.	Il n'y aura plus de places.
Y a du courrier pour moi?	Il y a du courrier pour moi?
Paraît qu'c'est bien!	Il paraît que c'est bien.
J'peux pas .	Je ne peux pas.
J'suis crevée .	Je suis crevée.
J'fais du 40 .	Je fais du 40.
J'suis employé de banque.	Je suis employé de banque.
J'crois .	Je crois.
J'sais pourquoi y veut pas y manger.	Je sais pourquoi il ne veut pas y manger.
On veut pas .	On ne veut pas.
C'est pas possible .	Ce n'est pas possible.
C'est pas croyable .	Ce n'est pas croyable.
C'est pas mon affaire .	Ce n'est pas mon affaire.
Qu'est-ce que t'as fait?	Qu'est-ce que tu as fait?

Voici donc quelques suggestions pour vous aider à construire des phrases orales authentiques:

- Coupez la voyelle finale des pronoms. Dites: «T'es sympa» au lieu de «Tu es sympa».
- Coupez la voyelle des mots **ce**, **cet** et **cette**:
Ce -> «c'mec» vs. «ce mec»
Cet -> C't animal vs. «cet animal»
Cette -> «C'te femme» vs. «cette femme»
- Dites «**Y'a**» pour «Il y a» et «**Y'avait**» pour «Il y avait»; dites «**Faut...**» pour «Il faut».
- Laissez tomber le «**ne**» du négatif «ne... pas». Dites: «j'sais pas» (prononcé [ʃe pa]) au lieu de «je ne sais pas».
- Ne dites jamais “Ummm...” Dites: «**Euh...**»
- Une autre manière d'hésiter: dites «**Ben...**» (ce qui veut dire, «eh bien...»).

- Mettez l'accent sur le sujet d'une phrase en ajoutant le pronom disjoint approprié à la fin de la phrase. Dites: «J'sais pas, **moi**», «t'as du pot, **toi**». Ou bien, ajoutez le nom remplacé par le pronom sujet: «elles sont moches, **tes godasses**» (Prononcez «elles» [E]), ou: «il est gonflé, **c'mec**».

quelques phrases pour pratiquer et réviser

1. Il a fini sa pipe à midi.
2. J'ai été chez Emil en été.
3. Ernest aimait ses frères.
4. Papa la frappa à Panama.
5. Notre bonne porte le porc.
6. Nous ouvrons la bourse tous les jours.
7. Leur sœur a peur.
8. Le neveu ne sait pas cela.
9. Jules eut plus d'une plume.
10. On entend son ton.
11. Un jeune galant emprunte un peu de parfum.
12. J'obtiens ainsi une belle teinte.
13. L'huile coulait sans bruit.
14. Je le vois trois fois par mois.
15. Trois rats coururent rapidement dans un trou.

Et un poème

“Il pleure dans mon cœur...”

Paul Verlaine

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville,
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie,
O le chant de la pluie!

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoëure.
Quoi! nulle trahison?
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine!